



Le samedi 17 fév 2007

## **Ne pas savoir lire après la 3e année mène à l'échec scolaire**

**Jean Royer**

Nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli depuis les 30 dernières années pour les élèves handicapés et en difficulté. Nous n'avons cependant pas le droit d'être satisfaits. À n'en pas douter, il nous a fallu, dans les premiers moments, meubler une chambre qui était passablement nue.

Y avoir néanmoins entassé les meubles jusqu'à ce que l'on ne sache plus où s'asseoir pose maintenant problème. Les jeunes en difficulté d'apprentissage et de comportement, souffrent en effet singulièrement de l'encombrement actuel. C'est également le cas des enseignants qui y mettent tout leur cœur, mais qui s'épuisent à tenter d'offrir à ces élèves ce dont ils ont besoin pour réussir à l'école.

Lorsqu'une réforme qui cible la réussite est si discrète sur l'échec des jeunes en difficulté; quand la nature et le type de services professionnels sont déterminés davantage par la négociation d'un contrat de travail que par l'identification des besoins des élèves; au moment où une société du savoir tolère que 35% de ses garçons n'aient aucun des diplômes du secondaire à l'âge de 20 ans; alors qu'il est maintenant reçu comme une loi de la nature que tous les élèves peuvent et doivent atteindre les objectifs d'apprentissage du primaire en six ans; et lorsque autant d'adolescents sont assis dans une classe du secondaire en sachant si peu lire; il y a urgence de repréciser l'ameublement essentiel à toute école.

### **Besoins criants des jeunes en difficulté**

Cette préoccupation n'est cependant pas toujours partagée. Lorsqu'on échange avec des décideurs en éducation (ministère, commission scolaire, centrale syndicale) au sujet des besoins pourtant criants des jeunes en difficulté, on a souvent l'impression de jouer au badminton avec une guimauve: on ne sait jamais si notre idée va finalement réussir à traverser le filet ou si elle va de nouveau rester collée à la raquette. Il semble implicitement acquis pour plusieurs d'entre eux que tous les élèves peuvent maintenant réussir grâce au renouveau pédagogique. Il y a ici quelque chose qui relève de l'incantation.

J'ai ainsi rencontré des enseignants de l'élémentaire à qui l'on demandait d'intégrer dans leur classe ordinaire plusieurs jeunes qui démontraient des retards majeurs d'apprentissage et des problèmes importants de comportement, voire de santé mentale. L'intervention recommandée était de faire de la «différenciation pédagogique».

Supportée par l'orthopédagogue, cette mesure était la solution qui allait permettre aux jeunes en difficulté d'apprentissage de réussir. Fait troublant, cette orthopédagogue rencontrait souvent plus de 60 élèves par semaine. Pour que pareille intervention éducative puisse, à elle seule, être efficace, convenez avec moi qu'une relation privilégiée avec l'au-delà est quasi nécessaire. Offrir des services d'adaptation scolaire dans de telles conditions est comparable à essayer de générer de l'énergie atomique en utilisant du jus de framboise.

## **Prévention et intervention précoce**

Il y a pourtant des actions reconnues qui augmentent la réussite scolaire des jeunes en difficulté d'apprentissage ou de comportement. Elles ne nécessitent pas un nouvel apport financier important de la part des écoles, des commissions scolaires et du gouvernement et reposent sur des pratiques exemplaires. Dans ces écoles, la prévention et l'intervention précoce relatives à l'apprentissage de la lecture et aux problèmes de comportement sont des cibles prioritaires d'intervention.

Les directions d'école assurent mensuellement un suivi systématique des élèves de maternelle et de première année. Elles sont toujours en mesure de répondre aux deux questions suivantes : a) comment se débrouillent mes lecteurs débutants ? Comment se développe la compétence sociale de mes élèves de maternelle et de première année ? Elles affectent leurs ressources professionnelles pour aider en priorité les jeunes qui présentent des problèmes émergents d'apprentissage et de comportement.

Les professionnels de l'école (psychologues, psychoéducateurs et orthopédagogues) considèrent important d'aller de temps à autre (souvent en octobre et en avril) dans les Centre de la petite enfance (CPE) et de se rendre disponibles aux parents, aux éducateurs et aux éducatrices pour les aider à prévenir et à composer avec les difficultés vécues par certains enfants.

## **Une attention particulière aux moments de transition**

Les dirigeants des commissions scolaires portent une attention particulière aux moments de transition (entrée à la maternelle, en première année, au secondaire) et ajoutent, dès que les budgets le permettent, de nouvelles ressources professionnelles pour prévenir et intervenir précocement au préscolaire, au primaire et au secondaire, auprès des élèves à risque.

Les directions d'école, les enseignants, les orthopédagogues, les psychologues et les parents ont développé des interventions créatives pour faire œuvre d'éducation auprès des jeunes qui ont besoin de plus de temps pour atteindre les objectifs d'apprentissage du primaire, tout particulièrement en lecture. Bien que le redoublement soit discutable, ils reconnaissent clairement que de ne pas savoir lire à la fin de la troisième année est un facteur de risque majeur, intolérable, qui mène à l'échec scolaire.

Il existe enfin une autre forme de service qui peut faire la différence dans la carrière scolaire des jeunes qui apprennent différemment. Les parents de ces élèves doivent avoir le droit, de demander, comme c'est le cas aux Etats-Unis, l'intervention d'un médiateur de l'adaptation scolaire lorsque les services qu'on offre à leur enfant ne correspondent pas à leurs besoins et ne leur permettent pas de réussir à l'école. Il est maintenant temps, 25 ans après la publication de la première politique de l'adaptation scolaire, d'offrir ce recours aux parents des élèves en difficulté.

*\* L'auteur est président du 32e congrès de l'Association québécoise des troubles d'apprentissage (AQETA) qui aura lieu à Montréal du 21 au 24 mars 2007.*